



Depuis 1979, le stade San Siro porte le nom de Giuseppe Meazza, qui fit les belles heures de l'attaque interista entre 1927 et 1940.

LA STORY

Milan-Inter, le match des rues

Depuis des années, Milan rebaptise stade, rues et places au nom de grandes figures de l'Inter, éclipsant totalement l'AC Milan de la toponymie des lieux publics. Les tifosi rossoneri enragent.

PAR VALENTIN PAULUZZI, EN ITALIE

A Milan, la rivalité ancestrale entre Rossoneri (AC Milan) et Nerazzurri (Inter) s'est enrichie d'un nouveau casus belli le 9 novembre dernier, quand les jardins Axum, un petit bout de pelouse situé derrière San Siro, ont été rebaptisés du nom d'Helenio Herrera, l'entraîneur mythique du grand Inter des années 1960. L'inauguration s'est faite en présence des descendants d'Herrera, de représentants de la mairie, mais aussi d'Enrico Tosi et Luigi La Rocca, deux éminents spécialistes de l'histoire de l'AC Milan, dont la présence indiquait le mécontentement face à ce qu'ils décrivent comme une « Interisation » de la toponymie milanaise depuis plusieurs années. « Nous sommes les templiers de l'histoire du Milan, raconte La Rocca. Nous avons protesté afin que la commune y accorde plus d'attention. » D'autant que le palmarès joue en faveur des Rouge et Noir : 18 scudetti pour chacun des deux géants, mais 7 C 1 pour l'AC Milan contre 3 pour l'Inter.

Voilà des années que la frustration liée à ce match symbolique s'accumule chez les fans rossoneri.

Dès 1979, le stade San Siro a été rebaptisé Giuseppe Meazza, Milanais de naissance, champion du monde en 1934 et 1938, mais avant tout un symbole de l'Inter : « Les Nerazzurri évoluaient à l'Arena. Meazza a certes joué un an et demi au Milan, mais sur 467 matches pros, il n'en a disputé qu'une

trentaine à San Siro... », souligne La Rocca, qui rappelle que le prestigieux stade de l'ouest de Milan avait été édifié par Pietro Pirelli, président des Rossoneri de 1909 à 1929. « Et il n'a même pas une plaque commémorative », peste le passionné.

Vice-président des petits actionnaires de l'AC Milan, l'avocat Giuseppe La Scala élève aussi la voix : « Ces jardins Herrera ont vue sur notre Curva Sud ! On a l'impression d'une logique de colonisation afin de préparer le terrain à l'Inter si un des deux clubs devait un jour quitter ce stade. » En 2007, l'esplanade jouxtant la célèbre enceinte était déjà devenue piazzale Angelo-Moratti, président de l'Inter d'Herrera, père de Massimo (président de l'Inter de 1995 à 2013) et beau-père de Letizia, alors maire de la ville.

À Milan, les décisions de la ville concernant le nom des lieux publics reviennent à une commission municipale spéciale. Depuis quarante ans, celle-ci a accueilli sept locataires interistes et un seul milaniste ! L'AC Milan n'est représenté que par les jardins Cesare Maldini-Giacinto

Facchetti, historiques capitaines de chaque club. « Nous avons fait depuis longtemps une requête afin qu'une avenue soit dédiée à Herbert Kilpin, fondateur du Milan et donc de l'Inter puisque celle-ci est née d'une scission neuf ans plus tard », conclut La Rocca. ●



GIUSEPPE SALA, MAIRE DE MILAN